

# ÉTUDE QUANTITATIVE DE DIVERSES STRUCTURES ENCÉPHALIQUES CHEZ CINQ RONGEURS

par

C. COMPOINT-MONMIGNAUT

Dans un précédent travail (1973) 31 espèces de rongeurs représentant les deux grands groupes Hystricognathes et Sciuromnathes avec une nette prédominance, parmi ces derniers, des Myomorphes (25 espèces) avaient servi à établir le taux d'allométrie pondérale encéphalo-somatique. L'étude actuelle, portant sur 5 espèces de rongeurs, met en évidence les potentialités d'accroissement des différentes parties de l'encéphale et des structures diencéphaliques.

## INTRODUCTION

Ces 5 espèces de rongeurs ont été choisies pour la grande amplitude de leurs poids somatiques : ragondin (*Myocastor coypus* Psm = 4 710 g), et leggada (*Mus minutoides* Psm = 4,93 g) et pour leurs indices d'encéphalisation voisins (*Mus minutoides* iR = 109 ; *Rattus rattus* iR = 89, *Lemniscomys striatus* iR = 86, *Myocastor coypus* iR = 82, *Meriones crassus* iR = 72).

Notons que les poids somatiques moyens des ragondins et des leggadas sont légèrement différents de ceux qui ont été donnés précédemment (5 300 g et 5 g) par suite d'un enrichissement de la collection.

L'encéphale a été subdivisé en 5 parties : télencéphale, diencéphale, mésencéphale, cervelet et moelle allongée.

La relation qui existe entre le volume de chaque partie de l'encéphale et le poids somatique moyen de ces espèces permet de calculer la valeur de l'axe majeur réduit qui servira de coefficient d'allométrie.

Les valeurs de ces AMR comparées à celles de la relation pondérale encéphalo-somatique mettent en évidence les taux de croissance de ces différentes parties. On a fait de même pour les noyaux du diencéphale en comparant cette fois leurs AMR à celui du diencéphale.

## MÉTHODE

Tous les rongeurs ont été préparés de la même manière : après lavage sanguin au sérum physiologique, ils ont été fixés au Bouin aqueux par